

Quebec, Jeudi 21 Janvier 1858.

LE

FANTASQUE,

REVUE CRITIQUE ET LITTÉRAIRE DES HOMMES ET DES CHOSES.

IMPARTIALITÉ — RAISON — DEVOIR.

Vol. I.]

IMPRIMÉ PAR O. CÔTÉ, PROULX ET CIE.

[No. 11.]

QUÉBEC:

JEUDI, 21 JANVIER 1858.

GALERIE POLITIQUE.

I.

MARC-AURÈLE PLAMONDON.

Combien y a-t-il de semaines que l'encens de la célébrité politique brûle en l'honneur de celui dont le nom figure en tête de ces lignes? Je n'en sais plus le nombre, mais ce que je sais bien, c'est qu'un homme qui a, comme M. Plamondon, remué ciel et terre dans la bonne ville de Québec et même au-delà de la banlieue, a droit certainement à une petite mention historique dans le *Fantasque*.

C'est donc un caractère historique que je vais donner et non une biographie quelconque que je vais faire. Il me semble que toute biographie doit célébrer les mérites aussi bien que les démérites d'un sujet marquant. Mais il faut attendre que le sujet trépasse et ne prononcer que sur sa tombe une condamnation ou un éloge, à la bonne façon des égyptiens de l'antiquité.

M. Plamondon n'étant point mort,—et c'est ce que chacun de nous a pu voir dans ces derniers temps,—je vais vous parler de lui, lecteur, d'une manière ordinaire, avec l'intention de dire quelque chose et cependant de dire très peu.

Et d'abord, qu'est-ce que M. Plamondon, dit Marc-Aurèle?

M. Plamondon, dit Marc-Aurèle, est un homme fait de trente-quatre ans, trois mois et cinq jours bien comptés, haut de cinq pieds et 7 pouces moins une ligne ou environ (mesurez pour voir), et de largeur assez bien proportionnée.

Mais M. Plamondon, dit Marc-Aurèle, ne se nomme pas du tout Marc-Aurèle, et je vais vous dire pourquoi.

M. Plamondon, fils incontestablement légitime de M. François Pierre Plamondon et de dame Scolastique Emée, naquit le 16 octobre 1823, au faubourg St. Jean(?), à Québec. Il fut baptisé le lendemain sous les prénoms (remarquez-le bien) de "André Ferdinand Aurélie;" de sorte que le nom de *Marc-Aurèle* n'est ni ne fut jamais le nom de notre cher homme.